

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gâmrak Caddesi N. 11
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRİMİ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le premier objectif du Japon : Singapour

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le "Cumhuriyet" :
 Les événements d'Extrême-Orient constituent à constituer le sujet le plus intéressant du jour. Le Japon qui a su tirer parti de la situation politique et militaire internationale pour réaliser ses aspirations, se rendant compte que l'Angleterre et l'Amérique ne sauront opposer un obstacle insurmontable à ses forces dans le Pacifique occidental, est à la veille d'une très violente défaite et de la dissolution, a décidé de se mettre à l'œuvre pour réaliser intégralement ses aspirations et de proclamer dans ce but une mobilisation nationale, économique et militaire complète.

La marche vers le Sud

Le Sud-Est est indubitablement l'une des directions dans lesquelles s'est exercée depuis des années, avec une intensité accrue, la politique d'influence du Japon. Les Nippons se sont engagés effectivement dans cette voie à la suite de l'occupation de Formose en 1895. La marche vers le Sud a été continuée par l'occupation des îles Prati, sur celle de l'île de Hainan, par l'installation des Japonais dans la partie méridionale de l'Indochine et enfin par la prise de Malacca et de Singapour. Il ne leur reste plus qu'un ou deux points à faire pour atteindre Malacca et Singapour.

Un point névralgique

Si le Japon a l'intention de s'étendre vers le Sud, son premier objectif est naturellement Singapour. Singapour est la grande porte fortifiée de la voie de mer conduisant de l'Océan Indien au Pacifique. En enlevant cette porte aux mains des Anglais, on ne peut pas leurs relations avec le Pacifique mais on les rend plus difficiles. La Grande-Bretagne perdrait ainsi un point d'appui de ses colonies, de son autorité politique et militaire. Éviter ce point, pour se rendre de l'Océan Indien en Australie on n'est pas forcé de passer par le détroit de Malacca qui est dominé par Singapour et Sumatra. On peut passer au Sud des îles de la perte de Singapour signifierait la rupture inéluctable des communications avec la partie Nord de Bornéo qui lui appartient, le territoire de Sarwak, avec Hong Kong et toute la Chine. Mais le plus grand danger serait la perte de Singapour qui est la base la plus importante et la plus accessible d'établir la liaison avec les Etats-Unis.

Importance de la Thaïlande

Il est pour quoi on ne peut admettre que le Japon entreprenne une attaque contre les Indes hollandaises, les Philippines ou l'Australie sans avoir expulsé les forces navales de la partie méridionale de la Chine, et sans avoir coupé les communications avec les forces américaines. La première étape de la marche du Japon vers le Sud est constituée par Singapour. Mais le Japon ne peut marcher sur Singapour sans avoir amélioré ses relations avec Malacca. Car attaquer Singapour, (la suite en 4me page)

Les travaux de la G.A.N.

La question de l'aide aux familles des soldats

Ankara, 6. — La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui, à 15 heures, sous la présidence de M. Rifat Canitez.
 Sur la demande du ministre de l'Intérieur, M. Faik Oztrak, une commission mixte et provisoire fut constituée pour l'examen du projet de loi concernant l'aide aux familles des soldats. Elle se compose des membres des commissions de la Défense nationale, des Travaux publics, de l'Intérieur, des Finances et du Budget. Après avoir discuté en première lecture le projet de loi supplétif au décret sur les frais de route, l'Assemblée s'ajourna à vendredi.
 A l'issue de la séance plénière, la commission provisoire se réunit sous la présidence du général Ahmed Yazgan et délibéra jusqu'à une heure avancée du soir sur le projet de loi concernant l'aide aux familles des soldats.
 La commission se réunira demain aussi et poursuivra ses travaux.
 Il s'avère que cet important projet de loi sera discuté au cours de la réunion de lundi. La commission compte proposer à l'Assemblée sa discussion sous la motion d'urgence.

Les relations anglo-turques

Une déclaration du chef du Foreign Office

Londres, 7 AA. BBC.
 Hier aux Communes, M. Eden a fait au sujet des relations entre la Turquie et l'Angleterre les déclarations suivantes : Nos relations avec la Turquie sont basées sur le traité anglo-turc. Nous avons observé loyalement ce traité et nous continuerons de le faire.

Une mise au point

L'amitié entre l'Angleterre et la Turquie pourra contribuer de façon durable à l'entente européenne non seulement pendant la guerre, mais après la guerre aussi.
 La propagande ennemie a voulu faire entendre que nous pourrions consentir ou que nous avions consenti à quelque arrangement ou autre dirigé contre la Turquie.
 Il n'y a pas la moindre parcelle de vérité dans tous ces racontars.
 Nous ne consentirons jamais à quelque chose de pareil et aucune puissance ne nous a proposé un tel arrangement.

Le monde d'après-guerre aura grand besoin d'une collaboration étroite entre Etats grands et petits.

Dans le monde d'après-guerre, la Turquie moderne recréée par le génie d'Atatürk aura son rôle à jouer et en ce faisant la Turquie décidera de la voie à suivre et choisira ses collaborateurs.

Menaces envers la Bulgarie

M. Eden parlant ensuite de la Bulgarie a vivement blâmé l'attitude de la Bulgarie à l'égard de ses voisins, la Grèce et la Yougoslavie.
 Ses gains mal acquis, a dit M. Eden, ne lui profiteront guère. Lorsque l'heure du règlement des comptes aura sonné, la Grande-Bretagne et ses alliés n'auront pas oublié qu'elle fut l'attitude des Bulgares.

Les hostilités en URSS

Les communiqués spéciaux d'hier du haut-commandement allemand

Quartier général du Fœhrer, 6 AA.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :
 Ainsi qu'il ressort de nombreuses informations, le haut-commandement soviétique ne possède pas une vue claire de la situation de ses propres troupes sur les divers fronts. Au maintien du principe de la plus grande vérité dans les communiqués s'ajoutait, pour le haut commandement allemand, la nécessité de ne publier qu'avec une grande réserve les nouvelles au sujet du front, afin de ne pas livrer à l'ennemi de précieuses informations. Le désir légitime du peuple allemand d'être informé au jour le jour des événements a donc dû céder le pas à cette nécessité, au risque de voir le peuple allemands se faire une fausse idée de la marche des opérations et de voir l'étranger induit en erreur à ce propos.
 Le moment est venu toutefois, maintenant que de nouvelles opérations sont en cours, de fournir des informations sur les résultats de la lutte gigantesque qui a commencé par la percée de la Ligne Staline.

Les trois zones d'opérations

La configuration du terrain entre la mer Noire et le golfe de Finlande ainsi que les objectifs que le haut commandement allemand s'était assignés, imposaient le percement de cette ligne en trois points décisifs au sud des marais du Pripet, dans la direction de Smolensk et au Sud du lac Peipus.

Les combats dans ces divers secteurs sont décrits dans les 3 communiqués spéciaux ci-dessous. Le 4ième donne un tableau d'ensemble du résultat général des opérations.

Les opérations sur le front finlandais et celles de la marine de guerre feront l'objet de communiqués ultérieurs :

La percée au Nord

Communiqué spécial No 1.— Après que la Düna eût été percée, au cours de violents combats entre Dünabourg et Riga et que le Letton eût été nettoyé de l'adversaire, la tâche qui s'imposait au groupe d'armées du général feld-maréchal Chevalier von Loeb consistait à briser la ligne Staline le long de la frontière letto-soviétique et de battre les forces ennemies qui se trouvaient en Esthonie.

Dans une courageuse attaque les armées se trouvaient sous le commandement du général-major Busch et les formations cuirassées du général-major Höpner sont parvenues à forcer la ligne Staline, fortement construite et tenacement défendue. Ostrow, Porkow et Pskow (Plesko)

sont tombées après de courts et durs combats.

De ce fait la possibilité s'offrait de se tourner vers le Nord et de mener l'attaque contre Leningrad.

Malgré des conditions excessivement difficiles et une contre-action acharnée, la ligne a pu être poussée jusqu'à Narva et le « pont » constitué par la langue de terre entre le golfe de Finlande et le lac Peipus put être fermé. Les villes de Dorpat, Fellin et Pernau ont été occupées, les divisions ennemies ont été battues, la ville de Taps a été prise et les troupes soviétiques ont été rejetées vers le Nord.

Les opérations dans cette région n'ont pas encore pris fin. Malgré cela, on a capturé jusqu'ici dans cette région 35000 prisonniers, 355 chars cuirassés et 655 canons.

La flotte aérienne, sous le général major von Keller, a eu une part considérable à ces succès ; 111 avions ont été abattus ou détruits au sol.

A l'aile méridionale

Communiqué spécial No 2. — Les troupes du groupe d'armées du maréchal von Rundstedt, à l'aile Sud, ont eu à surmonter dès le début, un terrain particulièrement difficile, des conditions météorologiques défavorables et une grande supériorité numérique de l'adversaire. Au cours d'attaques frontales très dures menées par les armées commandées par le général Stulpnagel et le maréchal von Reichenau qui ont duré des semaines entières, les troupes allemandes, soutenues par les divisions cuirassées du général-major von Kleist, ont avancé en combattant jusqu'au moment où l'on a contraint l'ennemi à céder et où l'attaque en coin a pu être portée depuis Jitomir jusqu'aux portes de Kiev.

Du fait de cette percée sur un large front, à travers la ligne Staline, il a été possible de retourner vers le Sud, dans le territoire entre le Dniester et le Dnieper, de couper les lignes de retraite de l'adversaire et d'amorcer la grande bataille d'enveloppement qui est encore en plein cours. A ces combats qui ont été particulièrement meurtriers pour l'ennemi, des formations hongroises et slovaques ont eu une part considérable.

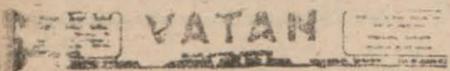
En même temps, les formations allemandes et roumaines sous le général Antonescu, ont forcé le passage du Pruth, qui était fortement défendu et ont libéré la Bessarabie en dépit d'une violente contre-action et d'un terrain ingrat.

Les troupes allemandes et roumaines du groupe d'armées du général-major Schobert, avançant à travers le moyen-Dniester, vers l'Ouest ont établi la communication avec les troupes venant du Nord.

On a capturé jusqu'ici dans ce secteur 150.000 prisonniers 1970 tanks et 2100 canons.

La flotte aérienne sous le commandement du général-major Löhr a eu (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le "Times" s'efforce de réparer

Le rédacteur diplomatique du «Times», écrit M. Ahmet Emin Yalman, s'est efforcé, l'autre jour, de commenter et de réparer son article de l'autre jour.

Suivant cet article l'action directrice attribuée à une grande puissance dans une région déterminée ne signifie ni la création d'un «espace vital» à la façon conçue par les Allemands, ni une imposition susceptible de déplaire à la nation intéressée. D'autre part, on ne saurait songer à la Turquie parmi les pays devant être soumis à cette action directrice car, outre qu'elle est une nation forte et maîtresse de ses destinées, elle a joué elle-même un rôle d'arbitre parmi les Etats balkaniques et les Etats signataires du pacte de Saadabad, et elle pourra jouer à nouveau un pareil rôle.

Nous pouvons donc considérer la question comme close en ce qui concerne notre amour-propre. Mais la clarté n'a pas été faite autour de la question.

Le «Times» avance que l'Angleterre et l'Amérique ne s'intéressent pas à l'Est européen et que l'action directrice, dans cette zone, doit être exercée par l'Allemagne ou par la Russie. En raison de la situation actuelle ce journal préfère la Russie.

En lisant ces lignes on a l'impression d'être revenu à l'époque de la querelle des Sudètes et aux articles que le «Times», écrivait alors en faveur de la cause allemande. Il ignore qu'une guerre a éclaté depuis. Et il ignore aussi que l'Angleterre, après avoir entendu longtemps le journal «Times» et d'autres partisans de l'isolement et après s'être dit que en quoi l'Europe Orientale et Centrale m'intéresse-t-elle a fini par comprendre que l'exécution des engagements pris et les nécessités de la sécurité européenne sont choses qui ne sauraient être subordonnées aux zones géographiques. Le «Times», quand il prétend que l'Europe Orientale n'intéresse pas l'Angleterre et l'Amérique oublie que c'est précisément à propos des destinées de la Pologne que l'Angleterre est entrée en guerre.

Suivant nous, le «Times» s'engage dans une mauvaise voie en revenant aux idées isolationnistes et aux marchandages de l'époque de la querelle des Sudètes. Si de pareilles idées prennent cours, en Angleterre même, en tant que l'opinion d'un journaliste cela fera une très mauvaise impression en Amérique tandis que la douleur commencera à se manifester dans les rangs de ceux qui croient et espèrent que l'Angleterre lutte pour un ordre nouveau et juste.

Nous voulons nous arrêter un instant sur ce qu'a dit le «Times» concernant notre rôle d'arbitres :

Nous n'avons jamais prétendu exercer aucune espèce de supériorité ni parmi les Etats balkaniques, ni parmi les Etats signataires du pacte de Saadabad. Nous avons estimé que le règlement de la question résidait dans une pleine égalité. Et s'il y a lieu de parler d'un rôle d'arbitre que nous avons pu exercer, ce rôle n'a jamais reposé sur la prétention d'un droit ou d'un rôle d'avertissement.

Nous avons seulement ressenti certaines responsabilités dans le cadre de certaines principes déterminés et au nom de certains intérêts collectifs et de temps à autre, sous l'impression de ces sentiments, nous avons entrepris certaines initiatives et nous avons joué un rôle de médiateurs.

Dans l'organisation du monde nouveau nous n'aspérons à rien de plus pour nous-mêmes et nous n'admettons pas non plus qu'aucun autre pays puisse aspirer à rien de plus, qu'il puisse prétendre à un rôle dirigeant. Si elles sont sages, ni la Russie ni l'Allemagne ne doivent pas non plus désirer rien de tel. Après avoir enduré tant de

malheurs, si l'humanité doit retourner à ces anciens errements, sous le nom d'équilibre des forces si elle doit faire retour à l'ancienne politique des compensations, si les anciennes querelles de classes et d'intérêts doivent se mêler à nouveau à la politique mondiale ce sera vraiment dommage.



A propos de l'article de "The Times"

M. Hüseyin Cahit Yalçın répond à l'article d'avant-hier de M. Ahmed Emin Yalman que nous avons reproduit comme d'habitude à cette place.

Tout d'abord, je dois dire ceci : la traduction publiée par Ahmet Emin Yalman n'est pas conforme à l'article de «The Times». Elle s'en est qu'un résumé. La nouvelle publiée par l'Agence Anatolie était un résumé emprunté à Reuter.

Il est regrettable et surprenant que quoique cinq ou six jours se soient écoulés depuis, nous n'ayons reçu de nos autorités officielles le texte intégral de l'article. Et tant que ce texte intégral ne sera pas sous nos yeux, les opinions que nous pourrions nous former au sujet de l'article en question ne pourront nécessairement pas être catégoriques.

Le point qui peut être considéré comme établi pour le moment, c'est qu'il n'est pas question de l'«Europe Centrale», comme le mentionne le texte turc de l'Agence, mais bien de l'«Europe Orientale» comme l'indique le texte en français. Et il s'agit d'y instituer des fonctions de «leader».

C'est un pur hasard, qui ne revêt aucune signification spéciale, qui a fait que l'un des traducteurs a lu convenablement le mot «Orientale» alors que l'autre a cru lire «Centrale».

Si nous nous arrêtons ainsi sur les moindres détails, c'est que la question est importante au plus haut degré. Elle n'est pas de celles que l'on peut couvrir, par courtoisie, et considérer comme réglées.

Jusqu'ici nous avons été exposés à certaines injustices de M. Churchill ; nous avons essayé certains reproches de M. Eden. Mais tout cela, ce n'était que des incidents légers, qui ne sauraient provoquer de malentendus entre pays amis. Il nous a paru naturel qu'en ces temps difficiles que nous vivons, nos amis soient particulièrement sensibles et en échange nous avons recherché le moyen de témoigner de plus d'affection envers la nation anglaise. Mais la question en présence de laquelle nous nous trouvons aujourd'hui est de nature à empoisonner la base même de l'amitié turco-anglaise. Et je suis obligé d'insister sur le dernier incident, en ma qualité de l'un des plus chauds partisans de cette amitié. Je désire que cette amitié puisse se maintenir avec une clarté cristalline et que la confiance réciproque ne soit jamais ébranlée.

Si nous étions disposés à faire preuve, en une pareille question, de courtoisie et de tolérance, nous aurions pu consentir à considérer la question comme close à la suite des explications d'Ahmet Emin Yalman. Mais il faut que ces explications, pour qu'elles aient une valeur à nos yeux, proviennent de nos amis anglais. Suivant Ahmet Emin Yalman, il n'y a pas lieu de considérer que le terme «Europe Orientale» nous comprend, nous et les Balkans. Je me serais trompé, pour avoir pris ce terme suivant son sens géographique. Les Anglais, en parlant de nous, diraient l'«Europe Sud Orientale»; l'«Europe orientale» serait constituée par la Pologne et les Etats Baltiques. J'affirme à Ahmet Emin Yalman et à nos amis anglais d'ici qui lui ont dit cela que ce que je souhaite le plus c'est qu'ils puissent avoir raison et que toute la question puisse provenir d'un simple malentendu. Mais, malheureusement, les commentaires con-

(Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La nuit à la plage

En raison de la faveur dont jouit la plage de Florya auprès du public ses exploitants ont demandé l'autorisation de louer pour la nuit également les cabines pourvues de lits. Comme il n'y a pas actuellement d'hôtel à Florya, la possibilité serait offerte ainsi, à ceux qui le désirent, de villégiaturer pendant quelques jours à la plage.

Il y avait d'ailleurs autrefois entre le remblai du train et le bord de l'eau une série de petites villas et de maisons démontables qui remplissaient cet office. Elles ont été démolies lors de la construction des aménagements actuels de la plage.

Seulement l'utilisation des cabines comme logement pose une série de problèmes dont certains intéressent aussi la police des moeurs. C'est pourquoi la Municipalité soumet cette démarche à une étude approfondie.

L'effondrement de Galata

On a procédé à quelques mesures provisoires, sur l'emplacement du double effondrement de Galata que nous avons relaté hier à cette place. Une cloison en planches a été placée autour de l'amas des décombres d'où surgissent, çà et là, un lit, des meubles divers, des chaises, à moitié recouverts par des briques ou d'autres débris.

Sur un long pan de mur demeuré, debout, un garde manger est suspendu. Sur un autre pan de mur, tout en haut, au niveau du quatrième étage, quelques photographies et un miroir, une horloge et un costume gris-bleu, suspendus à des clous ou à un porte-manteau évoluent avec une tragique ironie le cadre tranquille d'un intérieur bourgeois.

Une enquête est en cours pour établir les causes du désastre. Il a été démontré qu'en vue d'élargir la taverne de nommé Sotiri, située au rez de-chaussée d'un des immeubles, un mur de soutènement avait été démolit. L'immeuble, qui déjà n'était pas fort solide, n'a pas résisté à cette nouvelle atteinte portée à sa stabilité. Sotiri a donc été arrêté.

On avait dit que la dame Naime aurait avisé, quelques jours avant le drame la Municipalité, par requête, de ce que la maison menaçait de s'écrouler. Interrogée par la police, l'intéressée n'a pas confirmé ce fait.

Le directeur des services techniques de la Municipalité a déclaré que les meubles voisins de ceux qui se sont effondrés menacent également de s'effondrer. Une communication a été faite au propriétaire l'invitant à faire procéder immédiatement aux travaux de réparation et de renforcement nécessaires, de quoi on imposera son évacuation s'il le faut.

Ce fonctionnaire également dément la façon la plus catégorique que l'on ait fait antérieurement une démarche en vue de signaler que l'immeuble menaçait de s'effondrer. Pareille démarche n'a été enregistrée ni auprès du service compétent de la Municipalité ni auprès du «kaymakam» de Beyoglu.

On a retrouvé le montant de 100 Ltqs. que Mlle Nizza, fille d'un officier, avait déclaré avoir laissé tomber dans les débris de l'immeuble effondré. Le montant a été mis dans un sac et scellé en attendant que l'intéressée puisse fournir la preuve que ce montant est bien le sien.

Les potagers en ville

La Municipalité a décidé de commencer à planter des légumes dans les jardins à l'intérieur de la ville et particulièrement au milieu des quartiers délabrés. Cette interdiction est justifiée par des considérations nombreuses, d'hygiène notamment.

En effet, il est pratiquement impossible d'empêcher que des potagers installés ne soient contaminés par le ruissellement des égouts, lors même qu'ils ne se serviraient pas, de propos délibéré, d'eaux malpropres pour les arroser. Des études sont entreprises en vue de l'application rapide des mesures nécessaires. Des emplacements spéciaux sont affectés à la culture des légumes et des plantes potagères.

Les moniteurs de culture physique

La Direction générale de la Culture physique compte créer un vaste cours pour la formation des moniteurs de culture physique. Les candidats devront enseigner la nage et les sports aux jeunes gens et aux jeunes filles. Les camps seront permanents et les études approfondies sont prévues.

La comédie aux cent actes divers

L'AMOUREUX ÉCONDUIT

Nous avons relaté à cette place les circonstances dans lesquelles la jeune Hayrùnissa, 16 ans, une fort jolie fille que l'on avait surnommée l'«étoile de Hacı İveys», du nom du quartier où elle habitait, à Fatih, avait été assassinée à coups de revolver par son fiancé Ali Rıza. Par une malheureuse coïncidence une amie de la victime, Şükran, qui se trouvait sur les lieux du drame avait été atteinte aussi par plusieurs balles et tuée.

Le criminel a comparu devant le 2^{ème} tribunal dit des pénalités lourdes. Il est à l'état d'une véritable loque humaine, littéralement effondré sous le poids de son acte. D'une voix à peine perceptible, sans expression, il a relaté dans les termes suivants le terrible drame :

— J'aimais beaucoup Hayrùnissa. Et j'avais été très affecté de voir qu'elle cherchait à se débarrasser de moi. Pour elle, j'avais quitté ma femme. Elle ne tenait aucun cas de ma promesse de l'épouser. Le jour du drame, elle m'avait insulté et avait jeté en quelque sorte du gros poivre sur la blessure qui déchirait mon cœur!

Quoique je ne sois nullement habitué à boire, de désespoir j'avais pris une bouteille de raki de 60 pstr. et j'avais été la vider dans un terrain vague aux abords du logement de Hayrùnissa.

Il était tard. Je résolu de retourner auprès d'elle pour la prier de se réconcilier avec moi. Dès qu'elle me vit, elle m'adressa les pires insultes. Je ne me souviens plus du reste, car la colère a été plus forte que tout. Je regrette vivement d'avoir causé sans le vouloir le décès de la pauvre Şükran...

La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

La dame Sarah, 43 ans, son fils âgé de 12 ans, et sa fille Marguerite, 24 ans, avaient été placés dans la voiture à un seul cheval, à Haydarpaşa, pour se rendre de Haydarpaşa à Beyoglu. Comme la voiture traversait le passage à niveau de la gare, elle fut prise en écharpe par les marchandises qui effectuaient une marche arrière. La voiture a été mise en marche à l'envers. Le malheureux Avram a été très gravement blessé par suite de la violence du choc. Sa jambe gauche brisée en deux endroits, il a subi une blessure profonde à la plante du pied. Marguerite aussi est confusément affectée.

Le cocher Niyazi et son cheval affectés par le choc ayant particulièrement souffert, ont été ramenés à l'arrière de la voiture. Une enquête est en vue d'établir dans quelles circonstances le choc a eu lieu. Les gardes-barrière de la voie, dont les vêtements sont fortement engagés, ont été ramenés à niveau ouvert alors que le train de marchandises se livrait à des évolutions sur le passage à niveau.

Hier matin, l'agent de police Şahin, qui se trouvait à bord du vapeur qui avait quitté Beyoglu à 8 h.05 Begiktas pour Üsküdar et qui avait l'avant admirant d'un oeil distrait la proue des bateaux d'écume que formait la houle, a été projeté d'un coup, perdit l'équilibre et se précipita dans le Bosphore. Le bateau s'écroula immédiatement et l'on a recueilli le corps de l'agent à l'arrière du vapeur.

L'agent s'est fait une blessure à la tête, d'ailleurs légère, à la tête. Par contre, il a avalé beaucoup d'eau de mer. A l'Hôpital de Küdar, on l'a placé dans une ambulance qui l'a conduit à l'Hôpital Modèle de Beyoglu.

Communiqué italien

Attaque contre Cypre et Malte—
Le pilonnage des ouvrages de Tobrouk.—A Uocheftit, le 110ième jour du siège, et à Culquabert, les garnisons italiennes font d'audacieuses sorties

Rome, 6.AA.—Communiqué No. 428 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des formations de l'aéronautique royale bombardèrent, pendant la nuit du 5 août, l'aérodrome de Nicosie (Chypre) et, pendant la nuit du 6 août, la base navale de La Valette (Malte).

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, activité d'artillerie. Des avions italiens et allemands ont attaqué les objectifs militaires des places fortes de Tobrouk et de Marsa Matruh, le port de Sidi-el-Barrani et l'aérodrome de Fuka. Des avions ennemis jetèrent des bombes sur Bardia, Derna, Benghazi et Misurata. De légers dégâts furent causés. Il y eut un mort et cinq blessés parmi la population indigène.

Au cours de l'incursion ennemie sur la Cyrénaïque, signalée par le communiqué No. 426, la D. C. A. de Benghazi abattit deux appareils ennemis, qui tombèrent à la mer.

En Afrique Orientale, les quartiers de Gondar furent soumis à de nouveaux bombardements réitérés par l'aviation britannique. Il y eut quelques dégâts à des maisons d'habitation, deux morts et dix blessés.

A Uocheftit et sur le col de Culquabert, nos détachements effectuèrent des sorties audacieuses, repoussant les ennemis qui tentaient d'approcher de nos positions et leur infligeant des pertes.

Communiqué allemand

Bombardement de Moscou. --
La guerre au commerce maritime. -- Les attaques contre la Grande-Bretagne. -- La sortie de la garnison de Tobrouk enrayée. -- Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 6. A. A. — Le communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes dit :

Des communiqués extraordinaires sont publiés aujourd'hui au sujet des opérations qui se sont terminées en succès sur le front de l'Est.

Le 6 août, les troupes allemandes ont, dans de meilleures conditions de visibilité, effectué sur les installations militaires de combat un grand nombre de bombes incendiaires et des dizaines de milliers de coups directs furent enregistrés.

Les usines d'avion et les nombreux hangars surgis dans les installations ont été complètement démontés par l'attaque.

Les forces aériennes allemandes ont lancé un vapeur marchand de 6.000t. sur le littoral oriental de l'Angleterre infligeant des dommages graves au navire marchand.

De même, nos avions ont également bombardé avec succès les installations des ports de l'Angleterre méridionale et orientale. En outre, nos avions ont couronné de succès nos attaques contre de nombreux

en Afrique du Nord, à Tobrouk la sortie effectuée par la garnison anglaise a été enrayée par le tir d'artillerie allemande et italienne. A l'occasion l'ennemi a subi de

lourdes pertes et a laissé aussi entre nos mains quelques prisonniers.

L'avion ennemi a lancé la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires en plusieurs points de l'Allemagne occidentale et sud occidentale, notamment à Karlsruhe et à Manheim. Il y a des morts et des blessés parmi la population. Nos batteries de D.C.A. et nos chasseurs de nuit ont abattu 8 avions de bombardement anglais.

Communiqués anglais

Dégâts et blessés du fait des attaques de la Luftwaffe

Londres, 5. A.A.— Communiqué du ministère de l'Air :

Faible activité des avions ennemis cette nuit. Les appareils allemands ont survolé, la plupart, la côte de l'est et l'Ecosse. Il y a eu quelques dégâts en quelques points. Le nombre des blessés est petit.

Les attaques de la R.A.F.

Londres, 6. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Une grande formation d'avions de bombardement anglais a attaqué hier nuit, par tempête, avec un remarquable succès, Manheim, Frankfurt et Karlsruhe. Quoique à l'allée comme au retour les avions aient rencontré un fort mauvais temps, au dessus des objectifs, le ciel était très clair. De très nombreuses bombes de plus grand calibre ont été lancées et des dégâts sérieux ont été causés.

A Ahen, des fabriques et des voies ferrées, à Ostand des docks ont servi d'objectif aux attaques de nuit.

Un avion «Beaufort» du service de la défense des côtes, au cours d'une patrouille sur le territoire occupé a bombardé un grand vapeur de ravitaillement dans le port de Nantes. Deux coups pleins ont été enregistrés sur le vapeur.

Neuf de nos appareils ont été perdus au cours de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6. A. A. — Communiqué du Quartier Général britannique :

Poursuivant leur activité agressive autour de Tobrouk, nos groupes de Libye ont occupé par surprise un poste allemand et malgré les contre-attaques ennemies, ont ramené des prisonniers en infligeant des lourdes pertes à l'adversaire.

Communiqué soviétique

Une nouvelle localité est citée
Moscou, 7. A.A.— Communiqué militaire soviétique :

Le 6 août, les troupes soviétiques ont continué à combattre en direction d'Olometz, de Smolensk, de Bjala-Tserkov et dans le secteur esthonien du front.

Dans les autres secteurs, pas de changement important.

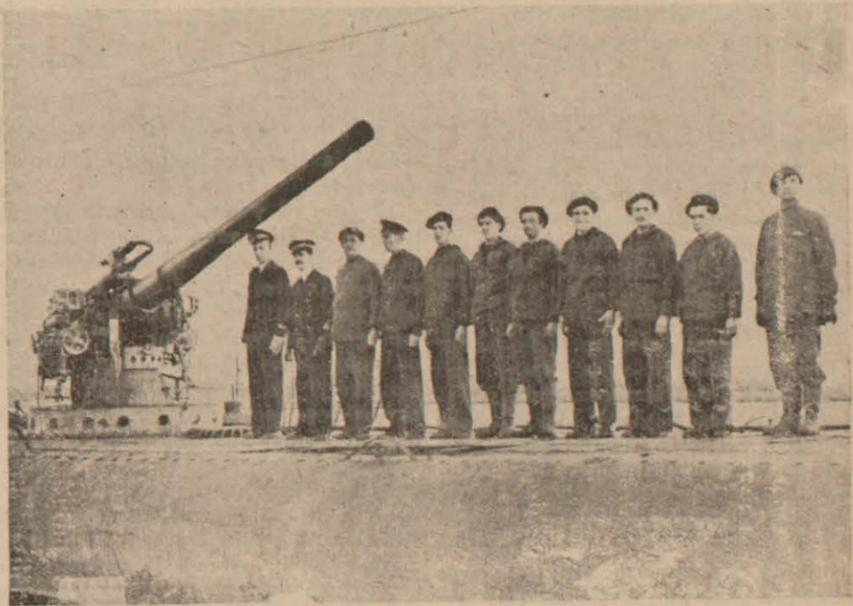
L'aviation soviétique a continué à porter des coups à l'artillerie, à l'aviation et à l'infanterie ennemies. L'ennemi perdit mardi quatorze avions. Les pertes russes s'élevèrent à sept appareils.

Les croiseurs américains en Australie

Melbourne, 6 AA. — Parlant de l'arrivée à Brisbane des navires de guerre des Etats-Unis *Northampton* et *Salt Lake City*, le ministre australien de la marine, M. Hughes, a déclaré :

« Cette visite n'échappera pas à l'attention de nos amis du Nord. Bien que deux navires seulement soit ici, nous voulons croire qu'il y en a d'autres encore dans ces parages. »

Brisbane, 6 AA. — L'amiral Taffinder, qui commande les croiseurs américains arrivés à Brisbane, a déclaré aux journalistes qu'ils verraient probablement encore d'autres bateaux des Etats-Unis dans les eaux australiennes durant cette guerre.



L'équipage d'un sous-marin italien rentrant de croisière rangé sur le pont supérieur

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

tenus dans l'article d'Ahmet Emin Yalman ne me satisfont pas.

Quand ils parlent de la partie supérieure de l'Europe orientale, en nous excluant, nous, les Anglais disent généralement « Eastern Europe » ; ils n'emploient pas le mot « oriental ». L'« Orient » c'est nous et ce sont les Balkans. Et c'est précisément parce que l'article de « The Times » use d'un mot générique, l'« Europe orientale, que nous y sommes compris, nous, les autres Etats balkaniques, la Pologne et les pays de la Baltique. Peut-être une exception pourrait-elle être faite pour les Etats du Nord. Mais il est certain, que nous, nous y sommes compris. Et c'est seulement si « The Times » voulait nous placer, nous seuls, sous la tutelle russe qu'il aurait parlé de l'« Europe sud-orientale » ou encore du « Proche-Orient ». Mais comme il soutient que nous et les autres pays d'Orient devons avoir pour leader la Russie, il emploie le terme absolu et général d'« Europe orientale ». Le fait qu'il ait usé de ce mot « oriental » nous intéresse au plus haut degré.

D'ailleurs, du point de vue de la logique il ne pouvait pas en être autrement. L'Angleterre est intervenue, hier, pour faire reconnaître par la Russie les droits à l'indépendance de la Pologne. Elle ne la replacera pas sous la tutelle russe ! Qui reste-t-il dès lors en Orient ! S'il faut en croire Ahmet Emin Yalman il ne resterait que ces Etats de la Baltique ; or, cela ne vaudrait réellement pas la peine d'instituer un rôle de leader pour la Russie sur ces seuls pays. Le point réellement névralgique de l'Orient est constitué par les Balkans et les Détroits.

Quand on parle de l'organisation de l'Orient, du « leader » à lui donner, personne ne songe aux pays baltes, dont on ignore même le nom ; nécessairement, c'est aux Balkans et aux Détroits que l'on pense. Ce n'est pas là une inquiétude infondée ; c'est malheureusement un sens très clair. Et si nous n'étions pas compris dans ce terme, il fallait qu'on nous l'eût, dit clairement.

Ajoutons qu'Ahmed Emin Yalman, traduit « Leader » par « Guide » (Rehber) Quoique cette traduction ne soit pas fautive, elle diminue quelque peu la portée du terme, et l'influence qu'il exprime. Le sens de « Leader » est plus fort, plus étendu que celui que nous donnons au mot « Rehber ».

Le voyage du président Carmona aux Açores

Un discours significatif

Horta, 6. A. A. — Le président Carmona arriva à bord du *Carvalho Arango* et fut accueilli avec enthousiasme par la population. Il fut salué à bord du paquebot par le gouverneur civil et les autorités civiles et militaires de l'île Fayal. Au moment du débarquement, le chef de l'Etat fut l'objet d'acclamations de la foule. Le cortège se forma et passa dans les rues pavées jusqu'à l'hôtel de ville où la séance solennelle de bienvenue eut lieu.

Le président remercia pour l'accueil fait disant notamment. « Quelques-unes des routes du monde intéressant actuellement les grands plans stratégiques et qui demain continueront à être les routes de la civilisation, ne datent pas d'aujourd'hui. Celle-ci fut déjà, jadis, l'heureux lieu de mouillage des grandes flottes commerciales ou des grandes flottes de guerre et toujours les regards des marins vont sur la tour bâtie par la nature, formée par l'île Pico toute voisine, qui se dresse majestueusement comme une sentinelle sur le vaste océan. »

Je suis venu ici comme chef de l'Etat portugais, vous apporter seulement des paroles de salutations et de paix. Mais d'après le discours que vous venez d'entendre sur votre histoire et d'après ce que je viens de vous dire, sur le prix auquel vous estimez notre patrie, celle-ci ne trouverait pas trop grand aucun sacrifice consenti pour défendre votre honneur et votre dignité, votre sentiment patriotique ou votre maintien indiscutable dans votre territoire national. Cet honneur et ce maintien sont confiés à la valeur de vos soldats et à l'esprit de dévouement de tout notre peuple. »

La presse japonaise

Tokio, 6 AA. — OFI.

Le « Gomiuri Shimbun », un des trois journaux les plus importants du monde, prit, à partir de ce matin, la direction du « Hochi Shimbun » dont la fondation remonte à 1871.

Sahibi : G. PRIMİ

Umumi Neşriyat Müdüri :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 57



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.690

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.416

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le premier objectif du Japon: Singapour

(Suite de la première page)

c'est attaquer l'Angleterre. On ignore si les Etats-Unis participeront à une pareille guerre. Mais avant de rien entreprendre contre Singapour, le Japon voudra couvrir son aile droite contre l'Inde et le Bourma, en s'assurant la Thaïlande et il devra en même temps obtenir l'autorisation de ces pays pour y débarquer des troupes de façon à contourner l'étréte presqu'île de Malacca.

Malacca

Le Japon peut attaquer Singapour soit en débarquant, dans la partie Sud de la péninsule de Malacca, qui est entre les mains des Anglais, des troupes qui seraient amenées par des transports, sous la protection des forces navales et des avions, soit en conduisant des troupes à travers le territoire de la Thaïlande, avec le consentement et même le concours de ce gouvernement jusqu'aux abords de la péninsule de Malacca, soit par les deux moyens à la fois. Pour ces raisons la Thaïlande et la presqu'île de Malacca qui lui appartient revêtent un très vif intérêt pour les Anglais comme pour les Japonais pour le cas d'une action contre Singapour.

Pour pouvoir mieux garantir Singapour du côté de terre, les Anglais auraient dû disposer entièrement de la péninsule de Malacca ou Kra. La largeur de cette péninsule n'est que de 65 km. En raison de cette étroitesse de la presqu'île et de la distance entre le Pacifique et l'Océan Indien on avait songé de tout temps à percer un canal dans la presqu'île de Kra, ce qui permettrait de réduire de 4 jours la durée de la traversée. Mais il ne saurait être question, à l'heure actuelle, d'un pareil projet.

En attendant l'issue de la guerre germano-Soviétique...

Ces derniers temps, des rapports étroits d'ordre politique et économique se sont établis entre le Japon et la Thaïlande. Le but des Japonais était d'être sûrs du Siam dans le cas où ils entreprendraient une action vers le Sud. Les Japonais ont aussi songé au percement d'un canal à Kra pour faire perdre son importance à Singapour, qui présente l'aspect d'un « goulot de bouteille ». Mais les Anglais s'y sont toujours opposés.

Malgré tout, il ne faut pas oublier que la presqu'île de Kra offre une position excellente pour la défense. Car la partie de la presqu'île resserrée du nord au sud, forme le territoire qui relie l'Inde à la colonie de Bourma; de même, un tiers de la presqu'île de Malacca est sous la souveraineté britannique.

Il ne faut pas conclure de tout cela que le Japon attaquera absolument Singapour. Car ce serait la guerre contre l'Angleterre. Et le Japon n'envisagerait pas une pareille guerre avant d'avoir réalisé les chances de régler à son profit la question de la Sibirie orientale à la faveur d'une défaite des Soviets.

Toute action nipponne contre la Thaïlande menacerait Singapour, dit M. Eden

Londres, 7. AA. BBC. — Hier, aux Communes, M. Eden a fait des déclarations très intéressantes sur la situation en Extrême-Orient. Il a dit notamment:

Toute action du Japon contre la Thaïlande, action qui suivrait ainsi l'occupation de l'Indochine créerait une situation des plus sérieuses entre la Grande-Bretagne et le Japon. Ces derniers temps, au Japon on a fait courir des bruits selon lesquels la Thaïlande serait menacée par l'Angleterre. Ceci est faux et nous savons pourquoi ces bruits ont été inventés. L'ambassadeur d'Angleterre à Tokio, Sir Robert Craigie, s'est entretenu avec l'amiral Toyoda, ministre des Affaires étrangères du Japon. Il lui a fermement dit que les bruits en question sont dénués de tout fondement. Il lui a rappelé que l'amitié entre la Grande-Bretagne et

Y-a-t-il des Allemands en Iran ?

Ce que dit, M. Eden

Londres, 7. A. A. — B. B. C.

À sujet de l'Iran, M. Eden a fait hier à la Chambre les déclarations suivantes:

En Iran, il y a aujourd'hui un grand nombre d'Allemands. L'expérience nous a montrés dans de nombreux pays que ces spécialistes, touristes allemands ou quel que soit leur nom, constituent un très grand danger pour l'indépendance du pays dans lequel ils se trouvent. Comme je l'ai déjà dit, nous avons attiré sérieusement l'attention du gouvernement iranien sur ce fait.

J'espère fermement que le gouvernement iranien ne manquera pas de tenir compte de cet avertissement donné à titre amical et qu'il prendra toutes les mesures pour parer à la situation.

M. Cordell Hull menace

Il condamne l'action des Japonais dans la Thaïlande

Washington, 7-A.A.-Ofi.— M. Cordell Hull déclara que les Etats-Unis surveillaient de plus en plus attentivement les intentions du Japon envers la Thaïlande et le Sud-Ouest du Pacifique. Le gouvernement des Etats-Unis rendit claire son intention vitale de s'opposer aux entreprises de conquête des Japonais dans le Pacifique ou ailleurs. L'action des Japonais dans la Thaïlande serait considérée comme menaçante pour les Etats-Unis.

Vichy répond à Washington

Vichy, 7. A.A.— Ofi.— On apprend de source autorisée qu'une communication fut remise à l'amiral Leahy par le gouvernement français. La communication répond à la demande d'éclaircissement présentée par l'ambassadeur des Etats-Unis le 1er août au maréchal Pétain en présence de l'amiral Darlan. La demande de l'ambassadeur était relative aux problèmes posés par la défense de l'empire français. La réponse française apporte en même temps la mise au point des déclarations faites le 3 août par M. Sumner Welles à la presse américaine.

La réponse reste sur le plan général et après avoir établi une nette différence entre le cas de la Syrie et celui de l'Indochine, expose les principes directeurs de la politique française, tels que définis par le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et le général Weygand.

Mécontentement...

Londres, 7 AA. — AFI. Du correspondant de l'AFI, Gaston Gerville-Reache: Dans les cercles diplomatiques neutres bien informés on a aujourd'hui de nouveaux indices du mécontentement causé à Washington par l'attitude du gouvernement de Vichy à la suite des déclarations faites par M. Sumner Welles sur les lignes de la politique américaine.

la Thaïlande monte à plus d'un siècle. Notre ambassadeur a affirmé, au nom du gouvernement britannique, que toute action japonaise menaçant l'indépendance de la Thaïlande entraînerait des mesures immédiates de la part de l'Angleterre qui considérerait une telle action comme menaçant tout particulièrement Singapour.

J'espère, a dit en concluant M. Eden, qu'on tiendra compte de ces paroles de l'Angleterre.

Londres, 7. A. A. B.B.C. — Selon des nouvelles venant de sources dignes de foi, les gros mouvements de troupes japonaises continuent vers la frontière entre l'Indochine et la Thaïlande. La Thaïlande concentre également des troupes et notamment des colonnes de tanks à la frontière.

Les hostilités en URSS

(Suite de la 11ème page)

une participation considérable à ces opérations et a anéanti 980 avions.

Communiqué spécial No. 3 — Au centre du front de l'Est, le groupe d'armées du général feld-maréchal von Bock a conduit victorieusement la bataille de Smolensk. L'étendue du champ de bataille, la durée de l'action et sa violence ainsi que les coups impitoyables assésés aux forces armées soviétiques donnent à cette bataille un caractère exceptionnel et sans précédent dans l'histoire.

Au cours d'une lutte de plus de quatre semaines, les armées sous le commandement des généraux-majors von Kluge, Strauss et von Weichs ainsi que les groupes cuirassés conduits par les généraux-majors Guderian et Hoth infligé à l'ennemi des pertes sanglantes énormes.

On a fait 310.000 prisonniers, et capturé ou détruit 3.205 tanks, 3.120 canons ainsi qu'une quantité incalculable de matériel de guerre.

Les flottes aériennes du général feld-maréchal Kesselring ont eu une participation décisive à ces combats. L'aviation soviétique a perdu dans ce secteur 1098 avions. Les détails du développement de cette bataille seront fournis par le communiqué de demain.

Les résultats d'ensemble

Communiqué spécial No. 4. — Avec les succès signalés dans nos communiqués d'aujourd'hui au sujet du front de l'est, les chiffres publiés dans le communiqué du 13 juillet sont augmentés de 400.000 prisonniers, de 7.615 tanks, de 4.423 canons et de 6.233 avions, ce qui porte le nombre total des prisonniers à 895.000, celui des tanks détruits ou capturés, à 13.145, celui des canons à 10.388 et celui des avions à 9.084. Ces succès ont dépassé même les estimations les plus audacieuses.

Pour se rendre compte de ces succès dans toute leur étendue, il faut envisager que les pertes sanglantes de l'adversaire qui combat opiniâtement sont de plusieurs fois supérieures au nombre de ses prisonniers. Les formations de l'armée des S.S. et de l'aviation dans la lutte contre le plus rude des ennemis avec lesquels elle eurent à lutter jusqu'à présent, ont fait preuve, contre lui, d'un courage et d'une résistance qu'on peut presque qualifier de sur-humains.

Nous sommes redevables de la diminution de la puissance militaire des Soviets extraordinairement armés, à la supériorité du commandement allemand à l'excellence sans pareille des armes, et à l'enseignement et à l'éducation des troupes allemandes formées dans les batailles et, par dessus tout à l'héroïsme et à la fraternité d'armes des soldats allemands et alliés. Il faut également enregistrer à l'actif des troupes allemandes le fait d'avoir effectué parfois, des marches de plus de 1000 kilomètres.

Des mouvements de cette ampleur n'ont été possibles en général qu'en raison de l'organisation incomparable du service de renseignements et des

LA BOURSE

Istanbul, 5 Août 1941

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII

CHEQUES

	Change	Ferme
Londres	1 Sterling	1.52
New-York	100 Dollars	30.00
Paris	100 Francs	12.50
Milan	100 Lires	30.00
Genève	100 Fr. Suisse	12.50
Amsterdam	100 Florins	30.00
Berlin	100 Reichsmark	12.50
Bruxelles	100 Belgas	30.00
Athènes	100 Drachmes	12.50
Sofia	100 Levass	30.00
Madrid	100 Pesetas	12.50
Varsovie	100 Zlotis	30.00
Budapest	100 Pengos	12.50
Bucarest	100 Leis	30.00
Belgrade	100 Dinars	12.50
Yokohama	100 Yens	30.00
Stockholm	100 Cour. B.	12.50

L'archevêque d'Abo répond à celui de Canterbury

Que sont devenues les prières pour la Finlande héroïque?

Stockholm, 7 AA. — OFI. On mande d'Helsinki que l'archevêque d'Abo déplore les paroles prononcées par l'archevêque de Canterbury qui souhaite la victoire de l'armée soviétique. Il les déplore d'autant plus qu'elles émanent d'un chef d'Eglise chrétienne.

Ces paroles, dit-il, causeront un choc pénible aux Finlandais. L'archevêque d'Abo rappelle les déclarations faites par l'archevêque de Canterbury, dans la Cathédrale de Saint-Paul, à Londres, le 2 février 1940, et la prière qu'il prononça pour la Finlande défendant la culture chrétienne contre la puissance rouge.

Une mission polonaise à Moscou

Moscou 7. AA. BBC. — Une mission militaire polonaise est arrivée hier à Moscou. Elle a été saluée par les fonctionnaires des commissariats de défense nationale et à la marine.

Le commandant de la future armée polonaise d'U. R. S. S.

Londres, 7. A. A. — B. B. C. On a annoncé hier soir officiellement que le commandant en chef de l'armée polonaise en U. R. S. S. est déjà nommé.

Les délits contre les sentiments nationaux en Argentine

Buenos Aires, 7 A.A.— Ofi. Le Sénat vota le projet de loi punissant les délits contre les sentiments nationaux. Quiconque porterait atteinte à la souveraineté nationale, aux peaux, écussons nationaux ou à l'honneur national, serait passible d'un an de prison. La Chambre vota le projet concernant les constructions militaires en séance secrète.

services de l'arrière et de la poste. Le projet qui a été offert d'utiliser le réseau ferré de l'arrière pour le rétablissement du réseau ferré dans les territoires occupés aux abords immédiats du front. L'armée allemande, pénétrée de sa supériorité et certaine de la victoire finale se prépare à continuer sur de nouveaux champs de bataille avec la même série de brillantes victoires qu'elle l'a commencée.